

A l'attention des journalistes

Berne, le 3 mai 2011

Communiqué de presse

Economie suisse: un approvisionnement en électricité propre et sécurisé sans centrale nucléaire est possible, tant au niveau technique que financier, d'ici 2030.

Aujourd'hui, l'Agence des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique (A EE) a présenté, en collaboration avec des représentants des milieux économique et scientifique, son programme en 10 points pour un approvisionnement en électricité renouvelable et efficace. En choisissant une direction politique fiable et des conditions-cadres appropriées, le passage à un approvisionnement en électricité entièrement renouvelable et efficace est possible, tant au niveau technique que financier, en moins de deux décennies, et ce, sans porter atteinte à la sécurité de l'approvisionnement ni aux objectifs en matière de climat.

Les milieux politique, économique et scientifique sont unanimes, mais la demande émane essentiellement des citoyens: l'abandon de la production d'électricité nucléaire aux conséquences dispendieuses est indispensable. Ce changement est possible grâce à un approvisionnement en électricité entièrement renouvelable et efficace. L'unique désaccord existant concerne la durée de la voie choisie et les «passerelles» qu'il faudra jeter. Avec le programme en 10 points pour un approvisionnement en électricité renouvelable et efficace, l'A EE et les représentants du monde économique et scientifique indiquent la voie à suivre pour opérer ce changement en 20 ans, tout en conservant un approvisionnement électrique stable et en offrant parallèlement de belles perspectives au commerce local et à l'industrie de l'exportation.

Stefan Batzli, directeur de l'A EE: «Le programme en 10 points englobe des aspects administratifs, technologiques, économiques, infrastructurels et sociaux pour réaliser une révolution énergétique cohérente. Cette tâche, gigantesque à première vue, est réalisable en deux décennies si les acteurs politiques s'engagent clairement en faveur des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique. L'économie suisse et les citoyens de ce pays n'attendent plus que la sécurité nécessaire en matière d'investissements et de planification pour concrétiser les projets correspondants et apporter leur contribution à cette révolution énergétique.»

Une transition rapide des sources d'énergie non renouvelables vers les énergies renouvelables dans les 20 prochaines années présente aussi des avantages dans une optique risque/rendement. «Une reconversion à long terme s'avérerait bien plus coûteuse puisque le rapport risque/rendement continuera de se décaler face à l'augmentation du prix des énergies

fossiles et des centrales nucléaires au profit des énergies renouvelables. La croissance des coûts inhérents aux risques des énergies non renouvelables conduit à un «tipping point» (point de rupture). A moyen terme, les énergies renouvelables constituent la solution la plus avantageuse», estime Rolf Wüstenhagen de l'Université de Saint-Gall.

Matthias Fawer de la banque Sarasin confirme que, jusqu'à présent, l'évaluation incorrecte et la sous-estimation des risques dus aux augmentations de prix, difficultés de livraison, dépassements des coûts, dommages causés à l'environnement ou par des catastrophes dans le domaine des énergies traditionnelles ont conduit les investissements dans une mauvaise direction. Les événements récents – pas seulement ceux de Fukushima – ont souvent entraîné une réévaluation de la part des institutions financières, des distributeurs d'énergie et des hommes politiques et, partant, un renforcement des investissements dans les énergies renouvelables. Le blocage du marché des capitaux par des centrales nucléaires dont les durées d'amortissement et de vie sont comprises entre 50 et 60 ans ne se justifie plus.

Franz Baumgartner, chargé de cours dans le domaine des énergies renouvelables à la Haute école des sciences appliquées de Zurich et porte-parole du conseil scientifique de l'A EE, déclare: «L'année dernière, l'Association des entreprises électriques suisses (AES) estimait encore que l'objectif, fixé par le Conseil fédéral, de produire 5,6 TWh à partir des nouvelles énergies renouvelables d'ici 2030 était trop ambitieux. Le potentiel de l'énergie photovoltaïque avait été estimé à moins d'1 TWh. En revanche, plusieurs études concluaient, même avant Fukushima, que l'énergie photovoltaïque pouvait couvrir près de 20% des besoins en électricité. La quantité requise à cet effet, environ 14 GW de cellules photovoltaïques, correspond à celle installée en Allemagne au cours des deux dernières années.»

David Stickelberger, directeur de Swissolar, estime que la moitié des surfaces construites les plus appropriées ou 12 m² par personne suffirait au développement de l'énergie photovoltaïque. Dès 2025, il serait donc possible de générer facilement la moitié de la production actuelle des centrales nucléaires suisses.

L'exemple du canton de Bâle-Ville montre que cette reconversion peut être un succès. David Thiel, CEO des Services industriels de Bâle (IWB), est convaincu que la réalisation et le financement d'un approvisionnement en énergie basé entièrement sur l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables sont tout à fait possibles. Le seul élément qui manque encore à ce projet est l'infrastructure réseau appropriée: «IWB s'engage en faveur de capacités réseau suffisantes en Europe et d'un raccordement de la Suisse au réseau à haut débit qui reste à construire. Nous pouvons ainsi nous procurer l'énergie renouvelable là où elle peut être produite en grandes quantités et de manière économique. Si bien qu'il sera possible de renoncer à des centrales nucléaires non rentables. La Suisse risque de faire face à un manque de réseau et non pas à un manque d'électricité».

A propos de l'Agence des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique (A EE)

L'A EE, l'Agence des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique, s'engage aux niveaux fédéral, cantonal et communal ainsi qu'au-delà de nos frontières pour que la politique énergétique soit le théâtre de décisions favorables au climat, à l'économie et aux populations. Nous nous engageons donc pour promouvoir les énergies solaire, hydraulique et éolienne, la géothermie, l'utilisation des propriétés énergétiques du bois et de la biomasse et le recours à la chaleur ambiante au moyen de pompes à chaleur. Nous luttons également pour l'assainissement énergétique complet de bâtiments et

d'installations, de même que pour une utilisation rationnelle de l'énergie qui permette une amélioration de l'efficacité énergétique dans l'économie et les transports.

En tant qu'association faitière, l'A EE défend les intérêts des entreprises qui jettent les fondements d'une vie et d'une économie durables grâce à des solutions énergétiques performantes et innovantes. En effet, seules les entreprises qui disposent de la liberté d'action nécessaire sont en mesure de fournir des prestations leur permettant de s'affirmer sur le marché mondial et, partant, de créer des emplois ainsi que d'améliorer la qualité de vie et le bien-être.

Dans cette perspective, l'A EE informe le grand public et les décideurs, pallie le manque de connaissances et lève les réserves, noue des contacts et encourage le dialogue entre les différents acteurs de la politique énergétique. Ce faisant, elle demeure toujours objective, équitable et impartiale.

Contact et informations complémentaires:

Stefan Batzli, communication A EE: 079 420 46 66